

177. PARABOLE DE LA DRACHME PERDUE (Lc. 15:8-10)

Cette parabole fait partie d'un groupe de **trois paraboles successives** qui répondent à l'accusation des pharisiens scandalisés de voir Jésus fréquenter des publicains et des gens de mauvaise vie. Le tableau suivant fait apparaître plusieurs convergences :

Parabole de la brebis égarée Lc. 15:3-6	Parabole de la drachme perdue Lc. 15:8-9	Parabole des deux fils Lc. 15:11-24
<ul style="list-style-type: none"> • Un berger garde 100 brebis. • Une brebis (soit 1%) est perdue. • Elle est retrouvée par le berger. • Les bergers d'Israël doivent se dévouer pour les brebis égarées • Un festin est organisé. 	<ul style="list-style-type: none"> • Une femme garde 10 drachmes. • Une drachme (soit 10%) est perdue. • Elle est retrouvée par la femme. • Le clergé marié à l'Eternel doit veiller à garder chaque pièce qui lui a été offerte. • Un festin est organisé. 	<ul style="list-style-type: none"> • Un père a 2 fils. • Un fils cadet (soit 50%) est perdu. • Il est retrouvé grâce à la marque du Père dans la mémoire. • Le frère mature doit être aussi généreux que son père pour son frère un temps égaré. • Un festin est organisé.

La brebis, la drachme et le fils sont des images des âmes en **Israël**. La **valeur** de ces âmes est de plus en plus exaltée : l'âme d'un fils et d'un frère vaut plus qu'un bijou nuptial, lequel, par sa signification, vaut lui-même plus qu'une brebis.

MATTHIEU, MARC	LUC 15 8. Ou quelle femme, si elle a dix drachmes, et qu'elle en perde une, n'allume une lampe, ne balaie la maison, et ne cherche avec soin, jusqu'à ce qu'elle la retrouve ? 9. Lorsqu'elle l'a retrouvée, elle appelle ses amies et ses voisines, et dit : Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé la drachme que j'avais perdue. 10. De même, je vous le dis, il y a de la joie devant les anges de Dieu pour un seul pécheur qui se repent.	JEAN
-----------------------	--	-------------

Cette parabole est rattachée à la précédente (celle de la brebis perdue) par la conjonction **“ou”** (v.8), et c'est pourquoi il n'y a pas de formule introductive (par ex. : *“Et il dit”*).

• **Lc. 15:8** *“Ou quelle femme, si elle a dix drachmes, et qu'elle en perde une, n'allume une lampe, ne balaie la maison, et ne cherche avec soin, jusqu'à ce qu'elle la retrouve ?”* :

Le mot grec *“gune”*, traduit par **“femme”**, peut désigner aussi bien une **femme mariée** qu'une **fiancée**. La joie que cette **“femme”** va partager avec ses amies, et non avec un époux, suggère qu'il s'agit d'une fiancée.

a) La **“drachme”** juive était une pièce d'argent. Elle avait d'abord valu 1/2 sicle (d'où la somme de deux drachmes réclamée à Jésus au titre du sicle du sanctuaire, Mt. 17:24). En fait, la **“drachme”** avait perdu peu à peu de sa valeur, et était devenue l'équivalent du **denier** romain (le salaire d'un journalier).

Ces **“dix drachmes”** n'avaient pas une **valeur économique** considérable, mais leur valeur affective était sans prix. En effet, ces dix pièces faisaient partie de la **couronne nuptiale** :

- Lorsqu'une jeune femme se fiançait en Israël, **l'époux lui donnait** des pièces d'argent attachées ensemble.

- Le métal dont la pièce était constituée, **l'argent**, symbolisait dans l'AT la pureté (au même titre que la farine dont il rappelait la couleur). Le nombre **“dix”** signifiant la totalité d'un ensemble, le diadème (ou le collier) de **“dix drachmes”** symbolisait la totalité des perfections **que le fiancé a offert** à son épouse **pour qu'elle en soit parée**.

Selon une **superstition** populaire, si une femme perdait une seule de ces pièces, cela prouvait qu'elle avait été **infidèle** à son époux. Mais rien n'oblige à penser que Jésus voudrait accorder du crédit à une telle niaiserie.

- Les **efforts** déployés par la femme de la parabole sont à la hauteur d'un **enjeu majeur** : préserver les **signes** d'une **Alliance** d'amour.

1 P. 2:25 *“Car vous étiez comme des brebis errantes. Mais maintenant vous êtes retournés vers le pasteur et le gardien de vos âmes.”*

- Il est impensable de remplacer la pièce manquante par une pièce en cuivre ou en fer. Elle ne peut être remplacée par une imitation en argent, car il manquerait la **marque** de l'époux.

b) De même que les âmes converties par **Paul** étaient sa couronne, le peuple d'Israël était le diadème des guides spirituels d'Israël.

Phil. 4:1 “C’est pourquoi, mes bien-aimés, et très chers frères, vous qui êtes ma joie et ma couronne, demeurez ainsi fermes dans le Seigneur, mes bien-aimés !”

- Chaque élu d'Israël était au bénéfice de la justice obtenue par le sang des sacrifices. Chaque élu était une “pièce d'argent”. Les “dix drachmes” sont la totalité d'Israël selon l'élection. Ils ne peuvent être confondus avec les païens, ni avec le faux Israël.

- La “femme” représente les guides spirituels d'Israël (et l'Eglise par extension), en particulier les pharisiens et les scribes à qui Jésus parle en cet instant. Ailleurs, Dieu se compare à une mère (Es. 49:15; 66:13) : les guides de l'assemblée doivent être animés de cet Esprit.

C'est cet Esprit qui envoie et inspire les 7 messagers aux 7 églises dans l'Apocalypse.

- Parmi les gens de mauvaise vie qui s'approchent de Jésus, il y a des “drachmes” qui avaient roulé dans la poussière, et Jésus est ici la “femme” parfaite que devrait être chaque scribe.

- Le mari, non mentionné mais présent en arrière-plan dans cette parabole est l'Eternel, qui a mis à part des personnes chargées de préserver la sainteté des élus pour qu'ils puissent être exposés publiquement lors des festivités promises par l'Alliance.

Dans la parabole précédente de la brebis perdue, le Propriétaire des brebis, l'Eternel, était lui aussi en arrière-plan. Par contre, dans la parabole des deux fils, l'Eternel sera directement représenté en action, sous l'image du père.

c) Dans la parabole précédente, la brebis égarée était vivante et était responsable de son égarement. Dans la parabole des deux fils, le fils prodigue sera également responsable de son état d'impureté au milieu des pourceaux. Mais ici, la drachme est une pièce de valeur, mais inerte et sans force intérieure. L'argent dont elle est faite est seulement une marque de justice imputée. Cette pièce a échoué, du fait des circonstances, dans la poussière et l'obscurité du monde (Eph. 2:12, 4:18).

Le danger est le même dans les 3 cas : la brebis va être dévorée, le fils prodigue est mort pour le père (Luc 15:24), la pièce finira dans la poche d'un passant ou d'un voleur.

d) L'énergie déployée par cette “femme” dans le service sacerdotal de l'Alliance, est soulignée par Jésus : elle “allume une lampe (gr. “luchnos” = lampe à huile portable)”, elle “balaie la maison”, et elle “cherche avec soin”.

- C'est la “femme”, et non la drachme, qui prend conscience du problème. Cela nécessite une vision prophétique qui appartient au sacerdoce.

- Il appartenait aux scribes de faire briller les paroles des prophètes, sans mêler des traditions humaines à l'huile. Il leur appartenait en particulier de tenir en main l'humble lampe du Messie. C'est la Lumière qui va chasser les ténèbres dans les recoins inattendus où s'entasse la poussière.

- Il appartenait aux scribes de débarrasser Israël de toutes les hypocrisies et de toutes les convoitises qui souillaient le pays et qui empêchaient la Lumière d'aller partout. La complaisance envers les changeurs du temple, la dureté des cœurs s'opposant aux guérisons un jour de sabbat, faisaient partie de ces poussières.

- Il appartenait aux scribes de scruter surtout les recoins non fréquentés d'habitude par les religieux, car c'est là que se trouvent les trésors oubliés. La maison du publicain Matthieu était un de ces recoins.

- Il fallait examiner une grande surface pour ne trouver qu'une seule pièce. Jésus aurait accepté d'être crucifié pour un seul élu perdu.

- C'est aussi cette “femme” qui va nettoyer et remettre en place la drachme sur le diadème, juste avant de la montrer à ses proches.

Jésus, en tant que Berger, a fait toutes ces choses pour réunir tout son peuple.

e) La “femme” s'active “jusqu'à” la victoire, de même que le berger avait cherché la brebis égarée “jusqu'à” ce qu'il la trouve (Lc. 15:4). Elle ne se résigne pas à n'avoir que 9 drachmes.

Pour un tel travail, cette femme a dû abandonner toutes ses autres tâches normales et importantes.

Balayer et se mettre à genoux pour regarder sous les meubles est moins valorisant (aux yeux des hommes) que faire la cuisine pour des invités de marque.

Lc. 15:4 “Quel homme d'entre vous, s'il a cent brebis, et qu'il en perde une, ne laisse les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert pour aller après celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il la retrouve ?”

f) Il ne peut pas y avoir de méprise sur la drachme retrouvée. Elle est de la même **nature** que les 9 autres, et porte la même marque. De même, le berger **a reconnu la brebis** de son troupeau car la brebis **a reconnu le berger**.

• Les **gens de mauvaise vie** qui venaient vers Jésus **reconnaissent** instinctivement la **Voix**, malgré les souillures hors desquelles ils étaient ainsi **extraits**.

• C'est cette **réceptivité** que le Serpent ne peut jamais éteindre sans le consentement de l'âme, et qui permet aux **élus** d'être **attirés par le Verbe confirmé** en leur heure.

Jn. 6:67-69 “(67) *Jésus donc dit aux douze : Et vous, ne voulez-vous pas aussi vous en aller ?* (68) *Simon Pierre lui répondit : Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la Vie éternelle.* (69) *Et nous avons cru et nous avons connu que tu es le Christ, le Saint de Dieu.*”

• **Lc. 15:9** “**Lorsqu'elle l'a retrouvée, elle appelle ses amies et ses voisines, et dit : Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé la drachme que j'avais perdue.**” :

a) La femme ne dit pas : “UNE drachme”, mais : “LA drachme”, tant celle-ci avait occupé ses pensées.

b) La parabole de la brebis perdue se terminait sur une scène identique d'allégresse céleste partagée par les **saints** et par les **anges** (les “**amies**” et les “**voisines**”).

Lc. 15:6 “De retour à la maison, (le berger) **appelle ses amis et ses voisins**, et leur dit : **Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé ma brebis qui était perdue.**”

Es. 44:23 “Cieux, réjouissez-vous ! car l'Éternel a agi ; profondeurs de la terre, retentissez d'allégresse ! Montagnes, éclatez en cris de joie ! Vous aussi, forêts, avec tous vos arbres ! Car l'Éternel a racheté Jacob, il a manifesté sa gloire en Israël.”

Dans la parabole des deux fils, le père réagira pareillement au retour du fils prodigue :

Lc. 15:23-24 “(23) *Amenez le veau gras, et tuez-le. Mangeons et réjouissons-nous ;* (24) *car mon fils que voici était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé. Et ils commencèrent à se réjouir.*”

Soph. 3:17 “L'Éternel, ton Dieu, est au milieu de toi, comme un héros qui sauve ; il fera de toi sa plus grande joie ; il gardera le silence dans son amour ; il aura pour toi des transports d'allégresse.”

c) Les **pharisiens** et les **scribes** auraient dû éprouver la joie de cette femme et de ses amies en voyant des Israélites de mauvaise vie venir vers Jésus et se repentir. Ces faux messagers de Dieu réagissent comme du temps où **Jean-Baptiste** attirait le peuple à la repentance (Lc. 3:10,12).

“Il y aura de la joie au ciel” pour un seul pécheur qui se repent, “il y a de la joie devant les anges de Dieu”. Mais ces religieux risquent de ne jamais participer à cette joie.

• **Lc. 15:10** “**De même, je vous le dis, il y a de la joie devant les anges de Dieu pour un seul pécheur qui se repent.**” :

a) Cette “**joie devant les anges**” est la “**joie au ciel**” mentionnée pour la brebis retrouvée.

Quel contraste entre la perception céleste et la froideur des pharisiens sur terre.

Lc. 15:7 “De même, je vous le dis, il y aura **plus de joie dans le ciel** pour un seul pécheur qui se repent, que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de repentance.”

Ez. 18:23 “Ce que je désire, est-ce que le méchant meure ? dit le Seigneur, l'Éternel. N'est-ce pas qu'il change de conduite et qu'il vive ?”

Ez. 33:11 “Dis-leur : je suis vivant ! dit le Seigneur, l'Éternel, ce que je désire, ce n'est pas que le méchant meure, c'est qu'il change de conduite et qu'il vive. **Revenez**, revenez de votre mauvaise voie ; et pourquoi mourriez-vous, maison d'Israël ?”

b) Lorsque le Dieu d'Israël, à l'heure prévue avant la fondation du monde, a ouvert en grand les portes du salut, le monde céleste a dû s'embraser de sentiments inimaginables. Qu'en sera-t-il quand l'heure de la résurrection de tous les élus va sonner ! Il ne manquera aucune “**drachme**”.

Act. 11:18 “Après avoir entendu cela, ils se calmèrent, et ils glorifièrent Dieu, en disant : Dieu a donc accordé la repentance aussi aux païens, afin qu'ils aient la vie.”

Ap. 19:6-8 “(6) Et j'entendis comme une voix d'une foule nombreuse, comme un bruit de grosses eaux, et comme un bruit de forts tonnerres, disant : **Alléluia ! Car le Seigneur notre Dieu tout puissant est entré dans son règne.** (7) **Réjouissons-nous** et soyons dans l'allégresse, et donnons-lui gloire ; car les noces de l'Agneau sont venues, et son Epouse s'est préparée, (8) et il lui a été donné de se revêtir d'un fin lin, éclatant, pur. Car le fin lin, ce sont les œuvres justes des saints.”